

Rénovation du «MAMAC» de Nice : la ville se sépare de son architecte, quitte à repousser l'ouverture du musée

Fermé début janvier 2024, le Musée d'art moderne et d'art contemporain ne rouvrira finalement pas ses portes avant 2029.

Micmac au «MAMAC». Privés de leur Musée d'art moderne et d'art contemporain, les Niçois et autres visiteurs devront s'armer de patience avant de flâner à nouveau dans les salles et sur le toit-terrasse de ce lieu emblématique de la ville. Et pour cause, les travaux de rénovation lancés l'an dernier, et qui avait conduit à la fermeture du MAMAC le 8 janvier pour une durée de quatre ans, ont été contrariés par un désaccord entre la municipalité et l'architecte retenu.

«Le projet rendu par l'architecte s'est révélé trop éloigné du programme fixé», a annoncé la Ville mercredi par voie de communiqué, sans détailler les raisons profondes de la mésentente. «La Ville de Nice a donc décidé de mettre un terme au contrat qui la lie à cet architecte pour pouvoir relancer, en ce début 2025, une nouvelle consultation d'architectes pour la rénovation du MAMAC». Un contretemps fâcheux qui reporte d'un an la réouverture du musée au public, prévue désormais pour 2029.

Programmation hors-les-murs

En attendant, le MAMAC propose une programmation hors-les-murs en collaboration avec les musées de Nice et des musées nationaux mais aussi en exportant ses collections à l'international. Le musée a également conçu de nouveaux dispositifs de médiation ou des contenus en ligne. *«Des projets artistiques et de médiation se sont ainsi déployés dans les écoles, collèges, musées, centres AnimaNice, hôpitaux, Ehpad, etc. de la Métropole Nice-Côte d'Azur»,* vante la municipalité dirigée par Christian Estrosi. Et d'assurer que *«L'année 2025 sera riche d'événements portés par le MAMAC, notamment dans le cadre de la Biennale des Arts et de l'Océan, et de nombreuses surprises se profilent sur les prochaines années».*

La fermeture du MAMAC s'inscrit dans le cadre d'un projet de modernisation de la ville, en lien notamment avec le prolongement de la promenade du Paillon, rebaptisée «coulée verte» par le maire. Cette forêt urbaine de 20 hectares, qui doit sortir de terre en fin d'année, a entraîné la destruction de l'historique Théâtre national de Nice et du palais des expositions Acropolis. Seul, finalement, le MAMAC a été épargné par l'édile azuréen. Le musée devra, selon les plans, s'intégrer au cœur du futur poumon vert de la ville et ses 2400 arbres.

